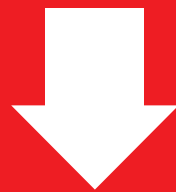
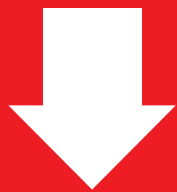


PREMIÈRE

Enseignement de Spécialité

Évaluations Communes



Littérature, Antiquité & Latin

SUJET

2019 • 2020

 www.freemaths.fr

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :

 Liberté • Égalité • Fraternité
REPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : ☐ E3C1 ☒ E3C2 ☐ E3C3

VOIE : ☒ Générale ☐ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : La cité, entre réalités et utopies

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐ Oui ☒ Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☒ Oui ☐ Non

☐ Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

☐ Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

☐ Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5

La cité idéale ? L'exemple des abeilles

Dans les Géorgiques, Virgile expose l'organisation sociale de la ruche, qui apparaît comme idéale. Une lecture « politique » de ce texte est possible : les abeilles sont dévouées à la collectivité et à leur chef. La propagande augustéenne n'est peut-être pas si loin...

- 1 Solae communes natos, consortia tecta
urbis habent magnisque agitant sub legibus aevum,
et patriam solae et certos novere penates,
venturaeque hiemis memores aestate laborem
- 5 experiuntur et in medium quaesita reponunt.
Namque aliae victu invigilant et foedere pacto
exercentur agris ; pars intra saepta domorum
Narcissi lacrimam et lentum de cortice gluten
prima fauis ponunt fundamina, deinde tenaces
- 10 suspendunt ceras : aliae spem gentis adultos
educunt fetus, aliae purissima mella
stipant et liquido distendunt nectare cellas.
Sunt quibus ad portas cecidit custodia sorti,
inque vicem speculantur aquas et nubila caeli
- 15 aut onera accipiunt venientum aut agmine facto
ignavum fucos pecus a praesepibus arcent.
Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella.
[...] Grandaevus oppida curae
et munire favos et daedala fingere tecta.
- 20 At fessae multa referunt se nocte minores,
crura thymo plenae : pascuntur et arbuta passim
et glaucas salices casiamque crocumque rubentem
et pinguem tiliam et ferrugineos hyacinthos.
Omnibus una quies operum, labor omnibus unus :
- 25 mane ruunt portis ; nusquam mora ; rursus easdem
vesper ubi e pastu tandem decedere campis
admonuit, tum tecta petunt, tum corpora curant ;
fit sonitus, mussantque oras et limina circum.
Post, ubi iam thalamis se composuere, siletur
- 30 in noctem fessosque sopor suus occupat artus. [...]
Illum adeo placuisse apibus mirabere morem,
quod neque concubitu indulgent nec corpora segnes
in Venerem solvunt aut fetus nixibus edunt :
verum ipsae e foliis natos, e suavis herbis
- 35 ore legunt, ipsae regem parvosque Quirites
sufficiunt aulasque et cerea regna refingunt. [...]

40 [Rege incolumi mens omnibus una est ;
amisso rupere fidem constructaque mella
diripuerunt ipsae et crates solvere favorum.
Ille operum custos, illum admirantur et omnes
circumstant fremitu denso stipantque frequentes
et saepe attollunt umeris et corpora bello
objectant pulchramque petunt per vulnera mortem.]

Virgile, *Géorgiques*, IV, extraits des vers 153-221

Traduction

Seules elles élèvent en commun une progéniture ; seules elles possèdent en commun les abris d'une cité et passent leur vie sous des lois imposantes ; seules elles connaissent une patrie et des pénates fixes ; pensant à la venue de l'hiver, elles se livrent l'été au travail et mettent en réserve pour la communauté ce qu'elles ont butiné. (v. 6) Les unes veillent à la subsistance et, suivant le pacte établi, s'activent dans la campagne ; les autres enfermées dans l'enceinte de leur demeure emploient les larmes du narcisse et la gomme visqueuse provenant de l'écorce pour poser les premières assises des rayons ; puis elles y fixent de haut en bas la cire tenace ; d'autres font sortir les adultes, espoir de la nation ; d'autres accumulent un miel très pur et bourrent les alvéoles d'un nectar limpide. (v. 13) Il en est à qui la garde des portes est échue par le sort : à tour de rôle, elles observent les eaux et les nuées du ciel ; ou bien elles reçoivent les fardeaux de celles qui rentrent, ou bien elles se forment en colonne pour écarter de la ruche les bourdons, troupe paresseuse. C'est un bouillonnement de travail, et le miel embaumé exhale une odeur de thym. [...] (v. 18) Les plus âgées ont soin de la place, de construire les rayons et de façonner les logis artistement ouvragés. Quant aux jeunes, elles rentrent fatiguées, en pleine nuit, les pattes chargées de thym : elles butinent ici et là sur les arbousiers, les saules glauques, le daphné, le safran rougeoyant, le tilleul onctueux et les sombres hyacinthes. (v. 24) Toutes se reposent de leurs travaux en même temps ; elles besognent toutes en même temps : le matin elles se précipitent hors des portes ; point de retardataire nulle part ; puis, quand Vesper les a invitées à cesser de butiner et à quitter les plaines, alors elles regagnent leurs logis, alors elles réparent leurs forces ; un bruit se fait entendre, elles bourdonnent autour des bord et du seuil de la ruche. Puis, quand elles ont pris place dans leurs chambres, le silence croît avec la nuit, et le sommeil qui leur est dû s'empare de leurs membres fatigués. [...]

(v. 31) Parmi les habitudes chères aux abeilles, celle-ci vraiment est merveilleuse : elles ne s'abandonnent pas à l'accouplement, elles ne s'énervent point indolentes au service de Vénus, et ne mettent pas leur petits au monde dans les douleurs ; mais toutes seules elles recueillent avec leur trompe les nouveau-nés issus des feuilles et des herbes suaves ; toutes seules elles se donnent un nouveau roi et de petits citoyens, elles restaurent la cour et le royaume de cire. [...]

Traduction : Eugène de Saint-Denis, Paris, Les Belles Lettres, 1963

Modèle CCYC : ©DNE																					
Nom de famille (naissance) :																					
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)																					
Prénom(s) :																					
N° candidat :												N° d'inscription :									
(Les numéros figurent sur la convocation.)																					
Né(e) le :																					
 Liberté • Égalité • Fraternité REPUBLIQUE FRANÇAISE																				1.1	

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *Quirites* (v. 35).

B. Faits de langue (5 points)

Dans les vers 1-10, relevez et analysez deux verbes à la forme passive. À l'aide de leur traduction, dites quel effet cherche à produire l'auteur par le choix de ces verbes.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 37- 43 entre crochets (depuis *Rege incolomni* jusqu'à *per vulnera mortem*)

**Rege incolumi mens omnibus una est ;
amisso rupere fidem constructaque mella
diripuerunt ipsae et crates solvere favorum.**
**40 Ille operum custos, illum admirantur et omnes
circumstant fremitu denso stipantque frequentes
et saepe attollunt umeris et corpora bello
objectant pulchramque petunt per vulnera mortem.**

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).